CARITAS Valais Wallis

BULLETIN D'INFORMATIONS SOCIALES INFORMATIONSBERICHT ÜBER DIE SOZIALARBEIT

Edito

Noël: un refuge Weihnachten: eine Zuflucht

Les yeux des enfants pétillent devant les vitrines décorées, les sapins et les crèches illuminent nos villes et nos maisons. Une douce senteur de cannelle flotte dans l'air, Noël approche à grands pas. Vivons cette grande fête de la chrétienté tout d'abord dans nos cœurs. La préparation spirituelle à cette fête et son rayonnement, quel beau cadeau offert à nos proches et à tous ceux que le destin met sur notre chemin.

Pour certains, les festivités sont des moments privilégiés de bonheur et de partages. Mais pour d'autres ces jours-là sont les plus pesants, la solitude et la souffrance étant bien plus difficiles à accepter et à vivre. Pensons à avoir des gestes de solidarité, de générosité, de compassion, envers ceux dont la peine est là au quotidien et ouvrons notre cœur à leur détresse.

Noël est, avant tout, la Fête de la Lumière Divine éclairant notre chemin et guidant nos pas sur la voie du dialogue et du partage. Elle nous enrichit des sentiments de notre entourage et de l'amitié offerte sans discrimination pour le bien-être de tous.

Dans les pages centrales de ce bulletin, nous sommes allés à la rencontre de Monsieur Jean-Michel Lonfat, Prieur de l'Hospice du Grand-St-Bernard et de ses compagnons. Quel beau moment passé dans un cadre idyllique! Nous partageons leur message de Noël avec vous, lectrices et lecteurs. En effet, la fête de la naissance du Christ vécue dans la simplicité et la rudesse de la montagne a une saveur bien particulière.

La capacité de nous recueillir dans un tel environnement n'est pas à la portée de chacun. Cependant, nous pouvons, toutes et tous, créer notre propre hospice dans notre cœur, en nous recueillant et en étant à l'écoute de la peine de notre prochain.

Au nom de l'association Caritas Valais, joyeux Noël à toutes et tous, ainsi qu'à vos proches et nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Alexandre Antonin

Directeur de Caritas Valais

Kinderaugen leuchten vor dekorierten Schaufenstern, Tannen und Krippen erhellen unsere Städte und Häuser, ein süsser Duft von Zimt liegt in der Luft: Weihnachten steht vor der Tür. Feiern wir dieses grosse Fest der Christenheit vor allem in unseren Herzen. Die geistliche Vorbereitung auf dieses Fest und sein herrlicher Glanz – welch ein wunderbares Geschenk für unsere Liebsten und für alle, die das Schicksal zu unseren Weggefährten bestimmt.

Für manche sind diese Feierlichkeiten besondere Momente des Glücks und der Verbundenheit. Für andere jedoch sind diese Tage ausgesprochen bedrückend, da die Einsamkeit und das Leid in dieser Zeit wesentlich schwerer anzunehmen und zu ertragen sind. Denken wir doch daran, denen, die tagtäglich ihr Päckchen zu tragen haben, Gesten der Solidarität und der Grosszügigkeit zu zeigen. Und denken wir an Gesten des Mitgefühls, indem wir einen anderen Blick auf unsere Mitmenschen werfen und unser Herz öffnen für ihre Not.

Weihnachten ist vornehmlich das Fest des göttlichen Lichts, das unseren Weg erleuchtet und unsere Schritte auf den Pfad des Dialogs und des Miteinanders lenkt. Es bereichert uns um die Gefühle unseres Umfelds und um die

Freundschaft, die unterschiedslos zum Wohle aller geschenkt wird.

Im Innenteil dieser Ausgabe haben wir Herrn Jean-Michel Lonfat, den Prior des Hospizes auf dem Grossen Sankt Bernhard, und seine Wegbegleiter aufgesucht. Was für ein schöner Augenblick, den wir in einem idyllischen Rahmen erfahren durften!

Wir teilen ihre Weihnachtsbotschaft mit Ihnen, liebe Leserinnen und Leser. Sicherlich

birgt das Fest der Geburt Christi, das in der Einfachheit und Rauheit der Bergwelt erlebt wird, einen ganz besonderen Reiz.

Die Möglichkeit, uns in einer derartigen Umgebung zu besinnen, ist nicht jedem gegeben. Dennoch können wir alle unser eigenes Hospiz schaffen, nämlich in unserem Herzen, indem wir uns sammeln und für den Kummer unseres Nächsten ein offenes Ohr haben.

Im Namen des Vereins Caritas Wallis wünsche ich Ihnen und Ihren Angehörigen fröhliche Weihnachten und einen guten Rutsch ins neue Jahr.

Noël à l'Hospice du Grand-St-Bernard: un refuge hors de la frénésie de la plaine

Caritas Valais a eu la joie de partager une rencontre avec le Prieur de l'Hospice du Grand-St-Bernard et ses compagnons. Avant d'aborder ce chaleureux moment sur les hauteurs, nous voulons brosser un petit tableau du rôle de la Congrégation, qui chapeaute l'Hospice.

La Congrégation

Au XI° siècle, St. Bernard de Menthon avait réuni des frères sur le col du Mont-Joux pour venir en aide aux pèlerins et aux marchands qui traversaient les Alpes. La Congrégation catholique a été fondée vers 1050.

Aujourd'hui, chaque membre (prêtre, frère, oblate) s'efforce de vivre le charisme de l'accueil dans son lieu de travail (maisons d'accueil, paroisses, missions à l'étranger) et dans son lieu de vie en communauté, selon la Règle de St. Augustin. La Congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard compte aujourd'hui une quarantaine de membres, présents à l'Hospice du Simplon et dans plusieurs paroisses de la région. La Congrégation est dirigée depuis quatre ans par le Prévôt, Mgr Jean-Michel Girard. Son prédécesseur, Mgr Jean-Marie Lovey a été nommé évêque du Diocèse de Sion en 2014.

L'Hospice

Au IXe siècle, un premier Hospice existait au pied du col, côté Suisse, à Bourg-Saint-Pierre. A cette période, le col du Grand-Saint-Bernard portait le nom du Mont-Joux. Au Xème siècle, l'Hospice de Bourg-Saint-Pierre est malheureusement détruit par des incursions de Sarrasins. Vers 1050, St. Bernard d'Aoste du Mont-Joux, archidiacre d'Aoste, voyant régulièrement des voyageurs arriver terrorisés et détroussés, décide de mettre fin aux brigandages dans la montagne. Dans ce but, il fonde, au sommet du col du Grand-Saint-Bernard, l'Hospice qui portera plus tard son nom. L'Hospice du Grand-Saint-Bernard est placé sous la juridiction de l'évêque de Sion, préfet et comte du Valais. Cette particularité explique le fait que l'intégralité du col se situe aujourd'hui sur le territoire suisse. L'Hospice est situé au sommet du col du Grand-Saint-Bernard dans les Alpes Pennines, à 2'473 mètres d'altitude. La frontière avec l'Italie passe à quelques centaines de mètres au sud, en contrebas.

L'interview à l'Hospice du Grand-St-Bernard

Juste avant la fermeture de la route du col, pour préparer ce magazine, le 11 octobre 2018, le début de l'hiver pointait déjà le bout de son nez. Il y avait un épais brouillard et beaucoup de vent. En plaine, ce jour-là, il faisait pourtant beau. Cet endroit a un micro climat, auquel il faut faire face. Même en s'y rendant en voiture, on était heureux de faire une halte pour se réchauffer et rencontrer des convives. D'ailleurs, ce jour-là, un cycliste fit pareil et était content de s'y réfugier. Quel bonheur en poussant cette grande porte d'entrée, d'apprécier des locaux bien chauffés, harmonisés entre le bois et la pierre.

A notre arrivée, nous avons rencontré d'abord M. Jean-Michel Lonfat, Prieur. Il nous a gracieusement offert café et thé dans la salle accueillant tous les passants et pèlerins, qu'ils

soient croyants ou pas et quelque soit leur religion. Nous nous sommes assis sur les bancs en bois, autour d'une table où la convivialité régnait. La chaleur humaine et celle du local étaient palpables. L'endroit est vraiment propice aux confessions, aux discussions, au partage, à l'écoute. Rapidement, le Prieur a souhaité appeler ses confrères parce que, comme il le dit, ce n'est pas lui seul qui incarne l'accueil de l'Hospice. Comme tout dans la vie, la communauté religieuse et humaine trouvent son sens et accomplissent des miracles, uniquement en étant ensemble. A l'Hospice, il n'est pas possible d'être tout seul. Cependant, si quelqu'un souhaite se recueillir quelques instants il peut le faire, et le groupe l'acceptera.

L'arrivée des trois autres personnes de la communauté était discrète et paisible tout en étant impressionnante. Chacun a exprimé son rôle à l'Hospice. Il était évident que ces personnes étaient complémentaires et avaient la même finalité dans leur mission, à savoir d'être à l'écoute des personnes qui viennent à l'Hospice et ont envie ou besoin de se confier.



De gauche à droite, le Chanoine Raphaël Duchoud, le Prieur Jean-Michel Lonfat, le Diacre Frédéric Gaillard et tout à droite l'Oblate Anne-Marie Maillard.

Le Prieur, Jean-Michel Lonfat, est responsable de la communauté religieuse, il supervise les relations dans la maison avec l'intendant et fait le lien avec la Congrégation. Il est responsable des affaires qui touchent la liturgie et de l'entretien des plantes vertes, soit environ 200 pots.

Le Prêtre Raphaël Duchoud accompagne les groupes. D'ailleurs, nous avons appris que des couples, suivis de mariages, se sont formés à l'Hospice.

Le Diacre Frédéric Gaillard accueille les passants et est une oreille bienveillante envers toutes celles et tous ceux qui veulent se confier. Son rôle est aussi notamment d'informer trois fois par jour des conditions météorologiques.

L'Oblate Anne-Marie Maillard tient les cordons de la bourse de l'Hospice. Elle gère les factures, la caisse et les budgets. Etant donné que l'Hospice n'est plus accessible par voiture pendant des mois, soit de la mi-octobre jusqu'au printemps, elle prévoit avec le cuisinier toutes les réserves pour l'hiver. Elle a aussi comme rôle d'observer les conditions d'enneigement et les risques d'avalanches et participe aux animations spirituelles.

Mis à part ce quatuor de base de l'Hospice, plusieurs personnes collaborent activement au bon fonctionnement des différentes activités. A l'année travaillent une et un cuisinier plus un intendant. Certaines personnes sont engagées, d'autres sont bénévoles. Parfois des civilistes rejoignent le groupe.

L'Hospice est une œuvre de la Congrégation et peut accueillir jusqu'à 120 personnes maximum. En été, il est également possible d'apprécier l'Auberge qui se trouve juste à côté, ainsi que le chenil des chiens de la race du Grand-St-Bernard. C'est à l'Hospice qu'a été créée la race dite du chien du Saint-Bernard, issue de croisements de chiens probablement offerts par des familles valaisannes dans les années 1660-1670. L'élevage avait initialement pour but de fournir des chiens de garde et de défense à l'Hospice avant qu'ils ne deviennent des chiens de secours en montagne. L'élevage a été transféré à une fondation, la fondation Barry située à Martigny en 2004. Cette fondation s'est engagée à maintenir la race et à laisser des chiens à l'Hospice durant l'été.

Pour s'y rendre, tant la communauté que les passants-pèlerins peuvent utiliser la voiture ou monter à pied, mais en hiver, il faut s'équiper de raquettes à neige ou monter en peau de phoque pour tout trajet aller-retour. Il va sans dire que la communauté doit bien entendu faire face à la météo hivernale, qui est rude à 2'500 mètres d'altitude. De ce fait, elle doit anticiper pour s'organiser durant l'hiver où parfois, la tempête dure jusqu'à 8 jours d'affilée. Elle se retrouve ensemble, côte à côte, confinée dans l'Hospice. La Chapelle et l'oratoire leur permettent de se retrouver seuls certains moments.

En hiver, des informations sont transmises également aux passants-pèlerins concernant les bases de la sécurité en montagne, comme la nécessité d'avoir un DVA, une pelle et une sonde. Malheureusement, une certaine démocratisation de la montagne engendre parfois la mort, ceci au prix de la non-formation, quand une avalanche se déclare. La communauté est aussi amenée à renseigner les guides de montagne, quant aux conditions d'enneigement par rapport à leurs observations.

Le col où réside l'Hospice est un lieu de passage. Tout le monde y est accueilli, les enfants, les adultes de tout âge, que les personnes seules ou en couple. Parfois, ce lieu de rencontre fait même naître des amitiés entre les passantspèlerins. Leurs vocations est d'accompagner les gens qui y passent, de les écouter, de les nourrir et de les libérer, dans tous les sens du terme. Le parloir peut parfois les aider, en toute discrétion et impunité. Le Christ ne juge pas et offre l'amour de Dieu.

Aujourd'hui, dans nos vies parfois tourmentées, se fait sentir le besoin de marcher, pour prendre une bouffée d'air. La halte à l'Hospice permet de reprendre de l'énergie. On y trouve, écoute, chaleur, partage et un toit accueillant l'être humain. C'est un havre de paix et de recueillement, ouvert toute l'année et en tout temps. Cet endroit est hors du temps où on en ressort transformé.

Noël à l'Hospice

C'est magique, simple et authentique. L'esprit de convivialité et de famille y règnent et la présence des passants-pèlerins amènent quelque chose de particulier. Pas un Noël n'est semblable parce que se sont les participants qui créent l'ambiance.

Hors de la frénésie commerciale de la plaine, l'Hospice accueille 100 personnes à Noël. Tout le monde est réuni autour d'une table, afin de partager le repas. Puis, la messe de minuit offre fraternité et une fin de soirée intense. Depuis une quinzaine d'années, il y a une hausse de la fréquentation, d'une vingtaine à environ cent personnes. Cela démontre que le besoin de se ressourcer et de retrouver l'essentiel reste bien présent dans la nature humaine.

A l'Hospice, le sapin est monté à l'aide du sac à dos, en peau de phoque. Si l'arbre de Noël manque, l'Hospice reste dans la simplicité. En 2017 par exemple, la communauté a créé, à l'aide des passants-pèlerins, un sapin en bois. La décoration, elle aussi est simple, basée sur des objets récupérés.

Message de la communauté pour Noël

L'Hospice, un lieu où l'on retrouve le véritable sens de Noël. L'espérance naît à travers la foi. L'arrivée du Christ dans l'humanité permet d'ouvrir son cœur et d'être au service des autres. Le Christ vient pour nous transmettre l'amour de Dieu et nous apprendre à nous aimer. Tout est possible lorsque subsiste cet amour.

L'idée du cadeau, c'est aussi de contribuer à son emballage. Il faut l'ouvrir et prendre le temps de le déballer. Et ce qui reste finalement, c'est le cadeau, soit un toit, une présence, avec un grand «P». Pour l'Hospice, c'est cette présence à travers les passants-pèlerins qui compte.

Remerciement à la Communauté du Grand-St-Bernard

Par ce petit mot, Caritas Valais tient à remercier chaleureusement la communauté du Grand-St-Bernard qui nous a accueillis sous son toit et qui a collaboré au bon déroulement de ce journal. Nous sommes heureux rencontré l'équipe qui permet à l'Hospice de continuer à exister et à remplir, voire même à développer sa mission. Nous leur sommes très reconnaissants d'avoir pu partager, l'espace d'un moment, un bout de leur vie, là-haut, sur la montagne. Nous leur souhaitons un bel hiver enneigé et un Noël mémorable emprunts de solidarité et de chaleur humaine.

Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

CARITAS Valais Wallis

Caritas Valais propose aux personnes domiciliées en Valais des consultations dans différents domaines

- Social
- Financier
- Juridique
- Educatif
- Violence
- Jeu
- Etc.

Des professionnels sont à votre disposition

- Assistants sociaux
- Juriste
- Spécialiste financier
- Éducateur
- Ftc

Nous vous assurons discrétion, confidentialité et écoute empathique.

Vous trouverez aussi dans nos locaux

- Boutique de vêtements seconde main
- Programmes d'insertion professionnelle

Renseignements généraux - Auskünfte:

027 323 35 02

www.caritas-valais.ch www.caritas-wallis.ch

Consultations

Lieux

 Sion
 Rue de Loèche 19
 027 323 35 02

 Brig
 Viktoriastr. 15
 027 927 60 06

 Monthey
 Av. de l'Industrie 14
 027 323 35 02

Boutique de vêtements

• Sion Rue de Loèche 19 027 323 35 02

Label de qualité

Valais excellence



CCP 19-282-0

Rédacteur responsable: Alexandre Antonin Rédactrice adjointe: Aline Dupasquier Composition et impression: Imprimerie Schmid, Sion Adressage: Caritas Valais, Sion

